2877

1007

[redacted]

12

SOUVENIR

Présentation d'un Pavillon à J. M. LeMoine
pour la Tourelle de Spencer Grange,
Sillery.

11 Novembre 1882.

O.F.M. QUEBEC

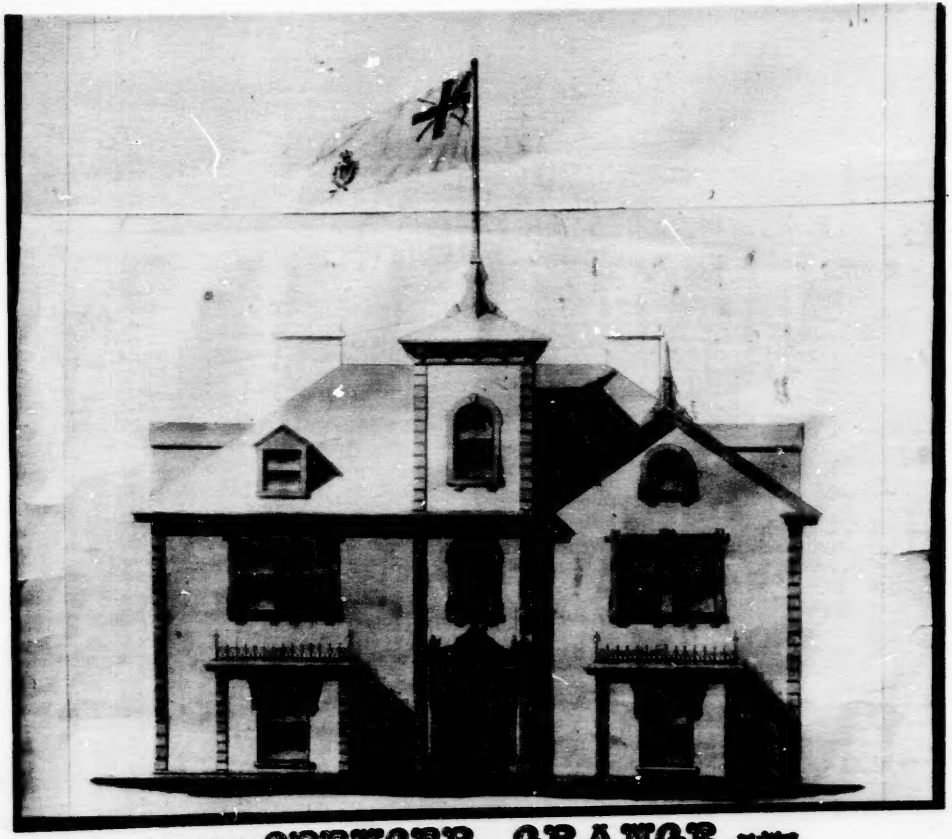
77

76

UC 30 ? J 318-[illegible]

FC2923
.1
L44
56

C.I.M. QUEBEC



SPENCER GRANGE,

SILLERY—1882.

Témoignage d'estime et de reconnaissance

(Extrait du *Courrier du Canada*, 17 Novembre, 1882.)

" Samedi dernier, les principaux propriétaires des villas et résidences sur les chemins St-Louis et Ste-Foye, etc., se réunissaient dans la Salle de banquet du club de la Garnison[1], dans le but d'offrir à l'auteur de PICTURESQUE QUEBEC, M. J. M. LeMoine, un riche pavillon, pour flotter au haut de la tour de sa nouvelle résidence à Spencer Grange.

Au banquet, le Col. Rhodes président fit ressortir d'une manière frappante tout ce que leur " hôte " avait écrit pour faire connaître avantageusement à l'étranger le charme, les souvenirs, les sites historiques de notre bonne ville, ajoutant qu'il ne connaissait personne qui eut fait autant sous ce rapport, que M. LeMoine.

(1) Rue St Louis.

Voici les noms des signataires de l'adresse de félicitation :

Son Honneur l'honorable Frs
Langelier, maire de Québec. Pavilly, Grande Allée.
Lt-col. Rhodes ..... Benmore.
Lt-col. J. B Forsyth ..... Rosslin.
Lt-col. Frost Gray ..... St-Michel.
Robert Hamilton ..... Hamwood.
R. R. Dobell ..... Beauvoir.
Evan J. Price ..... Wolfefield.
Léger Brousseau ..... Château-Bigot.
Lt-col. Turnbull ..... Marchmont.
L'honorable D. A. Ross ..... Westfield.
Andrew Thomson ..... Bijou.
Albert Furniss ..... Bardfield.
Arch. Campbell ..... Thornhill.
Frs J. Stockwell ..... The Highlands.
Chs V. Temple ....
W. Rhodes, *Es-qualité* ..... Kirk Ella.
Patterson Hall ..... Haldimand House Montmorency
Geo. H. Parke ..... Ringfield.
James Bowen, jr ..... Redclyffe.
Wm Herring ..... Ravenswood.
Louis Bilodeau ..... Beausejour.
Thomas Becket ..... Clermont
And. C. Stuart ..... Meadowbanck.
Henry Dinning ..... L'Asile Champêtre.
Alfred P. Wheeler ..... Montague Cottage.

En scrutant les noms des signataires, on se convaincra sans peine qu'ils représentent entre autres éléments de progrès et de succès, ce que notre ville compte de plus éminent dans le haut commerce et la finance de Québec. Bien que la fête eut été organisée à l'improviste et sans apparat, rien ne fut épargné pour rendre attrayant le banquet offert à M. LeMoine : les mets les plus exquis—les vins les plus délicats se disputaient la préséance. Nous regrettons que l'espace manque pour reproduire tous les discours des orateurs qui prirent part à la célébration. Le col. Rhodes, président, après avoir fait en termes

chaleureux l'éloge des efforts de M. LeMoine, pour faire connaître à l'étranger—les palpitantes annales de notre vieille ville,—ses champs de bataille—ses glorieuses luttes—ses progrès depuis son origine—ses sites pittoresques—ses radieuses Villas, ajouta qu'après vingt ans de travaux de sa part, les personnes ici présentes avaient comploté contre lui une petite surprise. L'on sait que notre ami a fait subir cet été à sa jolie résidence, toute une transformation. Une majestueuse tourelle orne maintenant *Spencer Grange.* Cette tour a son mât de pavillon—à ce mât, il faut une bannière.

"Il y a une bannière, ajouta-t-il, que vous chérissez tous, que M. LeMoine aime autant qu'aucun de nous, que par ses écrits il nous a appris à aimer ; c'est celle de notre pays : le *Dominion Flag* de notre Canada. Ce pavillon, Messieurs, sur la tourelle de Spencer Grange, sera bien et duement à sa place. *The right thing in the right place.* Voici, M. LeMoine, votre pavillon et le nôtre ! acceptez-le !

Un pavillon, Messieurs, n'est pas un objet ordinaire. C'est un symbole, une idée toujours vivace, un indéniable indice de souveraineté. Un explorateur, pour affirmer, sauvegarder son droit à la découverte d'une plage inconnue, y arbore le pavillon de sa patrie.

Un drapeau pour un régiment, j'en parle en connaissance de cause, ajouta le brave Colonel, c'est ce qu'il prise au delà de tout. C'est un objet sacré. Aujourd'hui, nous présentons à l'annaliste respecté de Québec, au sympathique historien de Sillery, un emblème qui nous sied à nous tous : le pavillon du Canada. Quand ce pavillon flottera à Sillery, ce sera, osons le croire, un symbole, un lien, un chaînon de

plus qui nous unira à notre vieille patrie d'au-delà des mers, à notre présente patrie d'adoption ou de naissance,—à nos heureux foyers, ces *Canadian Homes* que M. LeMoine a décrits avec non moins de vérité que de charme, un souvenir qui nous rappellera également le toit hospitalier de Spencer Grange."

M. LeMoine répondit comme suit : Messieurs : " J'accepte avec effusion votre offrande. Ce moment est en effet bien doux pour moi. Comment pourrai-je l'oublier ! Je suis tout confus des sentiments affectueux, qui m'ont valu ce cadeau, aussi bien que du mode généreux que vous avez adopté pour me le présenter.

Il y a vingt ans et plus, quand je mettais au service de ma patrie, mes humbles talents—et quand chaque année depuis, je voyais la série grossissante de mes travaux littéraires sur le Canada, ses faibles origines, ses héroïques (1) luttes avec les féroces aborigènes et ses non moins féroces ennemis (2), les hommes civilisés de l'ancien et du nouveau monde, —sur les douloureuses, mais glorieuses, péripéties de son histoire (3), les richesses de son sol, jusqu'aux aimables hôtes de ses bois (4) et de ses rivières—(5) sur le majestueux parcours, et les lugubres drames maritimes de son fleuve-roi, (6) j'étais loin de prévoir qu'une réunion de mes concitoyens aussi distingués, plus tard " comploteraient " contre moi, comme vous

---

(1) Maple Leaves. 1863-4-5.
(2) La Mémoire de Montcalm, vengée.
(3) *Quebec Past and Present.* L'Album du Touriste. L'Album Canadien
(4) Les Oiseaux du Canada.
(5) Les Pêcheries du Canada.
(6) *Chronicles of the St Lawrence.*

l'avez dit, M. le Président, la douce surprise de ce jour. Oui, Messieurs, après avoir comme bien d'autres, foulé, avec hésitation, le sentier épineux des lettres en notre jeune pays, j'étais loin de prévoir ce que le tribut de votre indulgente reconnaissance me réserverait. Non certes, le volume que vous préconisez PICTURESQUE QUEBEC, n'est ni complet, ni parfait. Les lacunes y sont nombreuses.

Il y manque encore, bien de ces " intimes souvenirs de la famille et du foyer " qui semblent avoir provoqué de votre part le *verdict* favorable que vous venez de prononcer. Espérons que la Providence me donnera encore assez de jours ou d'années pour mettre la couronne finale à cette œuvre (1). Si plus tard, il y manque quelque chose, ce ne sera pas, l'amour du sol natal qui me l'a fait entreprendre, ni la persévérance nécessaire pour mener à bonne fin une série d'Etudes sur notre Canada, entreprise il y a vingt deux ans. Pour votre courtoisie et votre généreuse offrande, acceptez, Messieurs, toute ma gratitude, mes sincères remerciements."

L'honorable D. A. Ross, le propriétaire de l'historique villa-Westfield sur le chemin Ste-Foye, ayant été invité à prendre la parole, s'exprima en substance, comme suit : " Messieurs ; Il ne saurait y avoir qu'une voix, je pense—pour acclamer favorablement ce que M. LeMoine a entrepris de faire et qu'il a fait, pour Québec.

Ce qui le distingue, c'est surtout son impartialité —son indépendance comme annaliste du Canada ancien et moderne. Qui ignore ses sympathies pour

(1) *Picturesque Quebec.*

les braves d'autrefois qui circulaient dans les rues de Québec, au temps où le pavillon fleurdelisé flottait sur nos bastions ?

Il y a un tableau tracé par M. LeMoine si saisissant qu'il restera à jamais. Vous rappelez vous comment il nous a peint l'héroïque guerrier Montcalm revenant de son dernier champ de bataille, à midi le 13 sept. 1759, et passant à quelques pas d'où nous sommes (1), dans la rue Saint Louis, le teint encore bronzé par les soleils d'Italie, l'œil défiant—bien que blessé à mort et retenu sur son cheval blanc par deux militaires ? Et qui mieux que notre annaliste a su décrire les épreuves et les succès de l'invincible Wolfe.

Il y a plus chez notre écrivain : dans les radieux tableaux qu'il trace de nos résidences, ces *Canadian Homes* qui nous réclament, nous tous, Messieurs, il règne parfois une teinte si aimable, si rêveuse qu'il est impossible de s'y soustraire.

Il y a mille épisodes, mille incidents de notre histoire, qui sans M. LeMoine, je crois, m'eussent été inconnus à jamais. Honneur à lui.

Avec vous, messieurs, je m'associe de tout cœur au tribut de reconnaissance qui lui est en ce jour offert."

MM Dobell, Forsyth, Wheeler furent aussi invités à prendre la parole ; nous regrettons que l'espace nous manque pour reproduire leurs discours. Le banquet se prolongea jusqu'à quatre heures P. M. M. LeMoine a du être fort flatté de cette gracieuse ovation."

(1) Le Club de la Garnison de Québec—(l'ancien Bureau du Génie Impérial) avoisine la porte St Louis, en dedans.